

Présence d'*Amphiura (Acrocnida) brachiata* (MONTAGU, 1804) (*Echinodermata, Ophiuroidea, Amphiuridae*) en Belgique et remarques sur certains échinodermes de la faune belge.

L'examen de la plage d'Oostduinkerke (51°09' - 02°40'E) le 29/I/1994, juste après une violente tempête nous a permis de recueillir une petite ophiure qui s'est avérée distincte des espèces habituellement observées sur la côte belge. Le spécimen était mourant et l'extrémité de ses bras manquait. Il a été identifié sans hésitation comme *Amphiura (Acrocnida) brachiata* (MONTAGU, 1804) grâce aux publications de MORTENSEN (1927) et de MADSEN (1970). Il a été déposé à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles.

Cette espèce est manifestement nouvelle pour la Belgique car elle n'est pas signalée sur notre côte par MASSIN & DE RIDDER (1989). Au voisinage de la Belgique, elle est connue des Pays-Bas : 2 spécimens recueillis près de l'île de Texel dans l'estomac d'une sole (WOLFF, 1975) et du Boulonnais : présence indiquée sans commentaires (GLAÇON, 1971). Plus à l'Ouest, l'espèce devient commune et nous l'avons observée à plusieurs reprises enfouie dans les plages de sable fin de la Bretagne. L'absence de signalements antérieurs en Belgique est vraisemblablement due à une grande rareté dans la région. Son comportement fouisseur - elle vit normalement enfouie à plusieurs centimètres de profondeur dans le sable - rend sa capture encore plus improbable. Si le spécimen recueilli avait été bien vivant, il se serait vraisemblablement enterré et aurait échappé à nos investigations. Enfin, il est possible que la fréquence de l'espèce dans le Sud de la Mer du Nord soit sujette à variations. Il est en effet bien connu que les effectifs de beaucoup d'organismes de cette région présentent des fluctuations spectaculaires. La capture du présent spécimen signifie donc peut-être que l'espèce est actuellement moins rare que d'habitude.

Nous profitons de la présente note pour formuler quelques remarques sur les échinodermes intertidaux de la faune belge. Selon MASSIN & DE RIDDER (1989), seule *Asterias rubens* peut s'observer *in situ* dans la zone intertidale de la côte belge et les *Echinocardium cordatum* qui s'échouent sur la plage seraient toujours morts. Ces affirmations sont démenties par nos propres observations. *Ophiothrix fragilis* (ABILDGAARD, 1789) est fréquemment observée par marées de forte amplitude sur

les rochers de la jetée orientale du port de Zeebrugge (parfois en grand nombre) et sur les brise-lames de Duinbergen :

Duinbergen, 26/VIII/1984 : 1 adulte vivant, sous une pierre d'un brise-lames, frange infralittorale.

Zeebrugge, jetée Est, 20/II/1988 : nombreux petits exemplaires vivants parmi les rochers, frange infralittorale.

Zeebrugge, jetée Est, 29/VIII/1988 : nombreux adultes vivants, sous les pierres, frange infralittorale.

Zeebrugge, jetée Est, 25/IX/1988 : nombreux adultes vivants, entre les rochers, frange infralittorale.

Duinbergen, 19/II/1989 : 3 adultes vivants, sous une pierre d'un brise-lames, frange infralittorale.

Duinbergen, 26/III/1989 : quelques adultes vivants, sous les pierres d'un brise-lames, frange infralittorale.

Duinbergen, 04/XII/1990 : 1 adulte vivant, sous une pierre d'un brise-lames, frange infralittorale.

Zeebrugge, jetée Est, 02/III/1991 : 6 adultes vivants entre les pierres, frange infralittorale.

Duinbergen, 09/VIII/1991 : 1 adulte vivant, entre les rochers d'un brise-lames, frange infralittorale.

Zeebrugge, jetée Est, 25/IX/1992 : 5 adultes vivants, entre les rochers, frange infralittorale.

Duinbergen, 07/II/1993 : un adulte vivant sous une pierre d'un brise-lames, frange infralittorale.

Zeebrugge, jetée Est, 08/II/1993 : plus de 40 adultes vivants sur les pierres et plus de 50 juvéniles de quelques millimètres sur l'éponge *Halichondria bowerbanki*, 1 juvénile sur l'éponge *Haliclona oculata*, frange infralittorale. Ces éponges ont été identifiées par J.J. VERMEULEN (Université d'Amsterdam) que nous remercions ici vivement.

Zeebrugge, jetée Est, 20/VIII/1993 : 3-4 adultes vivants, sur les rochers, frange infralittorale.

On signalera par ailleurs que nous n'avons jamais observé de *O. fragilis* échouées sur les plages de Duinbergen et de Zeebrugge-Est et, que nous n'avons jamais observé l'espèce sur le brise-lames qui longe l'estacade Ouest d'Oostende.

Psammechinus miliaris est également observé dans les mêmes circonstances

quoique plutôt rarement :

Duinbergen, 18/IV/1984 : 1 ex. vivant, sur les rochers, frange infralittorale.

Duinbergen, 04/XII/1990 : 1 ex. vivant, entre les pierres, frange infralittorale.

Zeebrugge, jetée Est, 02/III/1991 : 1 ex. vivant, entre les pierres, frange infralittorale.

Zeebrugge, jetée Est, 08/II/1993 : 1 ex. vivant, sur les rochers, frange infralittorale.

On signalera aussi que nous n'avons jamais observé de *P. miliaris* échoués sur les plages de Duinbergen et de Zeebrugge-Est. Le seul spécimen que nous avons observé sur le brise-lames qui longe l'estacade Ouest d'Oostende (8/X/1990) se trouvait à un niveau anormalement élevé (étage médiolittoral moyen) et il s'agissait sans doute d'un spécimen échoué.

Enfin, nous avons observé à une occasion un *Echinocardium cordatum* échoué alors qu'il était encore vivant: Duinbergen, 29/IV/1991: 1 ex. vivant à moitié enfoui dans le sable. Les indications de MASSIN & DE RIDDER (1989) ne sont cependant pas entièrement inexactes car tous les autres *E. cordatum* que nous avons observés échoués sur la côte belge (nombreux milliers) étaient en effet bien morts.

Comme on le voit, la connaissance des échinodermes de la faune belge est incomplète et des observations originales intéressantes demeurent possibles.

Summary

A specimen of the brittlestar *Amphiura (Acrocnida) brachiata* which has been washed ashore was observed on January 29th, 1994 on the sandy beach of Oostduinkerke (Belgium). It is the first record of this species on the Belgian coast.

Bibliographie

- GLAÇON, R., 1971. Faune et flore du Pas-de-Calais et de la Manche Orientale.- éditions de l'Institut de Biologie marine et régionale de Wimereux, 46 p.
- MADSEN, F.J., 1970. West African Ophiuroids.- Atlantide Report, 11 : 151-243.

- MASSIN, Cl., Ch. DE RIDDER, 1989. Les échinodermes de Belgique. Comptes rendus du symposium "Invertébrés de Belgique", Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles, 395-402.
- MORTENSEN, Th., 1927. Handbook of the Echinoderms of the British Isles. Reprint E.J. Brill, Leiden, 471 p.
- WOLFF, W.J., 1975. Stekelhuidigen - Echinodermata.- Wet. Med. K.N.N.V., 105 : 1-20.

C. d'Udekem d'Acoz
Avenue du bois des collines 34
1420 Braine l'Alleud
Belgique

Voor de lezers die minder vertrouwd zijn met het Frans volgt een vertaling van het bovenstaande artikel (F.K.).

Op 29 januari 1994 vond C. d'Udekem d'Acoz, na een zware storm op het strand van Oostduinkerke een kleine slangster die niet geleek op één van de gewoonlijk langs onze kust gevonden soorten. Na determinatie bleek het te gaan om een exemplaar van *Amphiura (Acrocnida) brachiata* (MONTAGU, 1804), een nieuwe soort voor de Belgische kust. In de publikatie van MASSIN & DE RIDDER (1989) wordt de soort niet vermeld. De soort is gekend van Nederland, waar 2 exemplaren werden verzameld in de buurt van het eiland Texel, uit de maag van een tong en van de Franse Boulonnais kust. Meer naar het westen wordt de soort algemener. Zo vond de schrijver deze soort verschillende malen ingegraven in stranden met fijn zand te Bretange. Dat *Amphiura brachiata* voordien niet eerder van de Belgische kust werd vermeld is waarschijnlijk te wijten aan zijn grote zeldzaamheid. ook zijn levenswijze, de soort leeft enkele cm diep ingegraven in het zand, zorgt ervoor dat ze weinig kans maakt om gevonden te worden. Indien het nu gevonden exemplaar nog geleefd had, dan zou het zich waarschijnlijk ingegraven hebben en zo niet meer gevonden worden. Tenslotte is het ook mogelijk dat de aantallen van deze soort in de Zuidelijke Noordzee variëren. Heel wat organismen vertonen inderdaad soms spectaculaire aantal fluctuaties. Misschien wijst deze vondst erop dat de soort mogelijk minder zeldzaam is dan anders.

De schrijver maakt van de gelegenheid gebruik om enkele opmerkingen te formuleren in verband met de stekelhuidigen die leven in de getijdenzone van de Belgische kust. Volgens MASSIN & DE RIDDER (1989), zou alleen de zeester *Asterias rubens in situ* aangetroffen worden in getijdenzone van de Belgische kust. Uit eigen waarnemingen spreekt C. d'Udekem d'Acoz deze bewering tegen. Hij vond de slangster *Ophiothrix fragilis* regelmatig tijdens springtij op de stenen van de Oostelijke Havendam te Zeebrugge (soms in grote aantallen) en ook op de golfbrekers te Duinbergen (zie lijst). Overigens werd de soort op de stranden van Duinbergen en Zeebrugge Oost nooit aangespoeld gevonden. Ook op de golfbrekers naast het oosterstaketsel te Oostende werd de Slangster niet waargenomen.

De zeeëgel *Psammechinus miliaris* werd eveneens in dezelfde omstandigheden waargenomen, maar iets zeldzamer (zie lijst). Ook deze soort werd niet aangespoeld gevonden op de stranden van Duinbergen en Zeebrugge Oost. De enige zeeëgel die de schrijver vond op de golfbreker naast het oosterstaketsel te Oostende bevond zich op zo'n hoog niveau in de getijdenzone (mediolittoraal) dat het klaarblijkelijk om een aangespoeld exemplaar gaat.

Ten slotte vermeldt de schrijver de vondst op 29 april 1991 van een levende zeeklit, aangespoeld te Duinbergen en gedeeltelijk ingegraven in het zand. De gegevens van MASSIN & DE RIDDER zijn echter niet helemaal incorrect, want alle andere zeeklitten die de schrijver aangespoeld vond langs de Belgische kust waren allemaal wel degelijk dood.

Zoals valt op te merken, is de kennis van de stekelhuidigen van onze fauna nog onvolledig. Er kunnen dus zeker nog interessante en originele waarnemingen gedaan worden.